

RESUME DE LA VIE DE SŒUR MARIE de LA GENARDIERE

RELIGIEUSE DE SAINT VINCENT DE PAUL (1891 -1981)

La famille de Marie était Bourguignonne, installée à Chalon-s-Saône et dans un petit bourg viticole de Bourgogne, Bissey sous cruchaud .Elle était l'ainée de trois sœurs et était très proche de son neveu Etienne, mon père. Avec mes sept frères et sœurs, nous l'avons bien connu et parfois passé des vacances avec elle.

>>>Marie fait ses études dans les villes successives où son père, qui était officier, tient garnison ; en particulier elle passe 2 ans à La Canèe, capitale de la Crête à l'époque, où son père est affecté. C'est là que Marie prend goût aux missions lointaines qu'elle effectuera plus tard. Elle termine ses études à Chalon et s'engage à la Paroisse.

>>>A 20 ans , Marie, très motivée , entre en Religion au noviciat des Filles de la Charité, à Paris, au 140 rue du Bac , Maison-Mère des célèbres Religieuses de St Vincent de Paul , à « cornette » .Sa mère qui souffrait de l'absence de sa fille ainée , vient la voir au bout d'un an et veut la ramener à la maison . Mais Marie tient bon ...

Sa vie de religieuse la conduit d'abord dans différentes villes en France ou elle acquiert une bonne expérience de sa mission : Orphelinat de Troyes, Maison-Mère à Paris et différentes Maisons de la Congrégation .Assez vite, elle est remarquée par ses Supérieures et elle devient elle-même Mère-Supérieure.

>>>Entre 1940 et 1946 et sous l'occupation , elle est supérieure de la Maison –Orphelinat de Meudon/Bellevue qui comprenait l'orphelinat de jeunes filles au 30 route des Gardes ,un externat ,un ouvroir avec préparation d'un CAP ,un dispensaire , un patronage pour les filles et aussi une colonie de vacances à Montoire .

La Communauté s'occupe de l'orphelinat et se dévoue aux Œuvres de Meudon/Bellevue mais aussi du Bas/Meudon où sont les usines Renault .Meudon a souffert pendant la guerre , de l'occupation et ensuite des bombardements alliés sur les usines qui travaillaient pour l'Allemagne .

>>>Pendant cette période d'occupation, Sr Marie, courageuse et Patriote, encourage sa Communauté religieuse dans des actions de résistance sous plusieurs formes :

-D'une part, elle vient en aide à des personnes juives recherchées : D'après le témoignage de Henriette DEUTSCHER, complété par celui des Sœurs, Henriette –qui a 17 ans en mai 1940- fuit la Belgique avec ses parents pour la France et arrive à Lille. Là, Le père d'Henriette est arrêté et déporté à Auschwitz d'où il ne reviendra pas. Henriette et sa mère font la connaissance de Julienne LECOCQ qui leur procure des abris sur place d'abord, puis, quand les rafles s'intensifient en 1942, les conduit à l'orphelinat des Sœurs de St Vincent de Paul à Meudon-Bellevue ou il y avait déjà des petites filles juives arrivées en 1941. Là, elles sont accueillies par la Mère Supérieure, Sr Marie .Par suite des bombardements, elles sont ensuite emmenées avec les 80 pensionnaires à Montoire, dans la colonie de vacances. Henriette et sa mère ont vécu là, clandestinement, pendant 2 ans jusqu'à la libération de la commune le 11 août 1944, tout en assurant un service auprès des pensionnaires. C'était il y a 70 ans ; tous les acteurs et témoins sont décédés..

-D'autre part, avec sa Communauté religieuse, Sr Marie accomplit d'autres actions de Résistance : elle procure des abris à des patriotes recherchés par la Gestapo et elle cache, dans les greniers de l'orphelinat, un poste émetteur du réseau de la résistance et les archives. Sa conduite lui a mérité la croix de guerre en 1945.

- Les Sœurs ont quitté Meudon en 1985 .On retrouve aujourd'hui les différents bâtiments du quartier bien modifiés.

>>>Après la guerre , Sr Marie est envoyée en mission au Moyen-Orient, successivement, dans plusieurs Communautés ou elle restera 16 années : Comme Supérieure de la Maison-Hôpital de Port-Saïd, elle restera 9 ans, jusqu'à l'expulsion par le Colonel Nasser en 1956 ; puis elle passera 4 ans comme Supérieure de la Communauté de Bethléem et 3 ans comme Supérieure de la Communauté de Beyrouth .

>>>Enfin elle revient en Métropole avant de prendre à la maison de retraite des Sœurs d'Epinay sous Sénart (près de Brunoy) un repos bien mérité. Son neveu Etienne allait souvent la voir et la faisait sortir.

Une de ses dernières joies fut la récompense de la nation pour tous les services rendus en France et à l' Etranger, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur. («Je l'ai bien mérité »disait Marie quand on la félicitait !) La décoration lui fut remise par Etienne, qui était général de l'Armée de l'Air, à la maison de retraite des Sœurs. C'était en 1963 ; la fin des cornettes était proche .Une cinquantaine de Sœurs, en cornette, l'entourait.. Elle est décédée le 11 mai 1981 dans sa 90 ème année.

Le 03/01/2016

Xavier de la Genardière